

Prérequis : avoir déjà travaillé sur les relatives pour savoir comment les construire

DESCRIPTION

Emploi d' adjectifs et participes passés, propositions relatives

Recherche : extrait de Le Mystère de la Chambre Jaune de Gaston Leroux

1) Classe les mots et expressions dans un tableau:

Adj livide, larges, noirs rude, sinistre jaune	adj. + adv. très visible fort naturelle terriblement accusateur	part. passés ensanglantée, blessée	G.N. de nuit du dehors de la paume, de sang, des pas, de cette main, d'un seul morceau, d'homme
---	--	--	--

2) Ajoute-les dans la partie en caractères gras du texte. (pour cela écris entre les lignes et fais une flèche)

et

3 Transforme les phrases en prop. relatives que tu « attacheras » à un nom (Il faut trouver à quel nom...)

voir le texte

phrases

relatives

Il tenait presque toute la pièce Ils étaient encore sur leurs pieds Elle provenait de la blessure au front de Mlle Stangerson Elle tâte, cherche la porte, la trouve, cherche la serrure . Le dessin de la main a été déformé par leglisement sur le mur,	Qui qui..... qui..... qui... dont le dessin...
---	---

correction

Il poussa les volets. Le jour **livide du dehors** entra, éclairant un désordre **sinistre**, entre des murs de safran. Le plancher - car si le vestibule et le laboratoire étaient carrelés, la “ Chambre Jaune ” était planchéiée - était recouvert d'une natte **jaune**, d'un **seul morceau, qui tenait presque toute la pièce**, allant sous le lit et sous la table-toilette, seuls meubles **qui**, avec le lit, **fussent encore sur leurs pieds**. La table ronde du milieu, la table **de nuit** et deux chaises étaient renversées. Elles n'empêchaient point de voir, sur la natte, une large tache **de sang qui provenait**, nous dit le père Jacques, **de la blessure au front de Mlle Stangerson**. En outre, des gouttelettes de sang étaient répandues un peu partout et suivaient, en quelque sorte, la trace **très visible des pas, des larges pas noirs**, la trace d'une **rude** main **d'homme ensanglantée**.

.... C'est pourquoi il a fortement appuyé, laissant sur le papier **jaune** un dessin **terriblement accusateur**, car je ne sache point qu'il y ait beaucoup de mains au monde de cette sorte-là. Elle est grande et forte, et les doigts sont presque aussi longs les uns que les autres ! Quant au pouce, il manque ! Nous n'avons que la marque **de la paume**. Et si nous suivons la “ trace ” **de cette main**, continuai-je, nous la voyons, **qui**, après s'être appuyée au mur, **le tâte**, cherche la porte, la trouve, cherche la serrure. ..

- Sans doute, interrompit Rouletabille en ricanant, mais il n'y a pas de sang à la serrure ni au verrou !. . .

- Il n'a rien ouvert du tout ! s'exclama encore le père Jacques. Nous ne sommes pas fous, peut-être ! Et nous étions quatre quand nous avons fait sauter la porte !

Je repris:

- Quelle drôle de main ! Regardez-moi cette drôle de main !

- C'est une main fort naturelle, répliqua Rouletabille, dont le dessin a été déformé par leglisement sur le mur. L'homme a essuyé sa main blessée sur le mur !

On fera des remarques sur les mots employés, les G.N. , l'intérêt de leur emploi, les « répétitions »... ?

Ecriture : Passer d'un type de texte coupé de la situation d'énonciation à un texte relié à celle-ci.

Ecris l'article qu'aurait pu publier " La Gazette des Tribunaux " le lendemain de cet événement

Utilise les éléments utiles du récit, le journaliste (que vous êtes) fait des suppositions sur ce qui s'est passé. Il peut rapporter un témoignage

Crée les éléments qui peuvent manquer pour un article (que doit dire un journaliste ?)

Les personnages sont :-Mathilde Stangerson, la victime

- le père Jacques, un domestique

- Rouletabille, un détective

- le narrateur